

ANTOINE WALTER

Conversion V

19

Ville

DELCAFLORÉDITION



VILLE

Conversion V
Journal de huit ans - 19^e

' Chacun a l'original de sa beauté,
dont il cherche la copie dans le grand monde.
... L'amour n'a point d'âge ; il est toujours naissant. '

Blaise Pascal 1623-1662
Discours sur les passions de l'amour

' Pour bien pratiquer le métier de comédien,
l'important est dans le renoncement de soi
pour l'avancement de soi-même. '

Louis Jouvet 1887-1951



30 janvier 2017

Je l'ai échappé belle ! Je vais essayer de vous dire pourquoi. Ce n'est pas si simple. Le statut est équivalence. Ça remet en place l'identification. S'identifier est salutaire pour savoir qui on est, qui reconnaître, de l'outil à la personne, qui est autre dans l'univers du monde. Paradoxalement vient frapper l'esprit à quel point l'amour en tant qu'objet est encombrant ! Faut-il encore énumérer le rapport au fantasme pour y lire les PPCM en chérubins, oh combien représentatifs de la non-castration matricielle, pour ne pas faire fonction de queue de Mélusine, et servir d'élément indémodable comme caca de putain. On y passe la vie, à ne pas le savoir, à refuser de le voir, à l'éviter, le dénier, le nettoyer. Vaut mieux faire ça proprement, dans l'arithmétique de la formule et inventer l'objet petit a .

31

Si la demande est cohérente, un possible se lie à la demande. Les malfaiteurs, voilà une bonne dissertation de philosophie. On peut développer ! Quand tu sais ce qui est à l'envers, tu vois à peu près l'endroit. Envie de te lire. Soif de l'Ève en Gilles. La beauté de l'équation trouve où ça subjugue. On n'est pas naïf. On n'est pas des naïfs. La moindre des perversions s'entend au niveau du corps. Seulement, pour l'entendre, il faut être disponible. La vérité est la disponibilité à l'entendement d'un nouage. Ce qui est différent de l'application d'un nouage en tant que représentation. Autant résister, refouler, ou pire !

1 II 2017

L'hystérique est malade d'une image de sa mère. Ne vous en faites pas, je suis pris dans le paquet. Il ne s'agit pas de savoir qui est hystérique, ce sont des victimes, mais qui s'en sert, d'où vient la cause. Il y va de l'écriture d'une équation. Nous savons tous que vous avez planté des carottes. Mais qu'est-ce à dire au niveau équationnel, c'est-à-dire que le stade du miroir n'est pas loin, et avec lui, le ruban de Möbius. Les jouissances forcloses dans des généralités sont prises au jeu du jeu d'enfer. C'est bien parce que Lacan a fermé le nœud

borroméen sur la personnalité, qu'il a obtenu quelque chose qui s'appelle la psychanalyse.

2

Tu n'as pas besoin de t'occuper de tous tes voisins si tu t'aperçois que la république fait le con, tes voisins y sont dedans. Ma nièce, Pauline est sourde parce qu'il y a quelque chose qu'elle ne veut pas entendre. J'ai cherché, du côté des familles, de ces innocents enfermés dans des boîtes, mais il y a toujours une boîte au-dessus des boîtes ! Cela rend la lecture du transfert et des intentions appliqués sur une personne particulièrement délicats à déchiffrer. L'intention fait fonction et ce qui manque fait trou de nomination. De quel mirage le Nom-du-Père de Pauline a gommé l'oreille et l'entendement ?

3

Vous faites du chantage à l'amour, mais ce sont des objets. Ce sont même les objets de la matrice. En serai-je un particulier ? Comme une invitation qui entre en ma personne, l'intention est d'accepter l'identité donnée à lire. Une proposition de ce qu'elle couvre vient se risquer au conscient. Sacré challenge ! Je n'invente pas puisque cela vient se dire. Mais je suis pris à cet entendement. Comme l'écriture dit quelque chose de l'écrit, tout ne peut

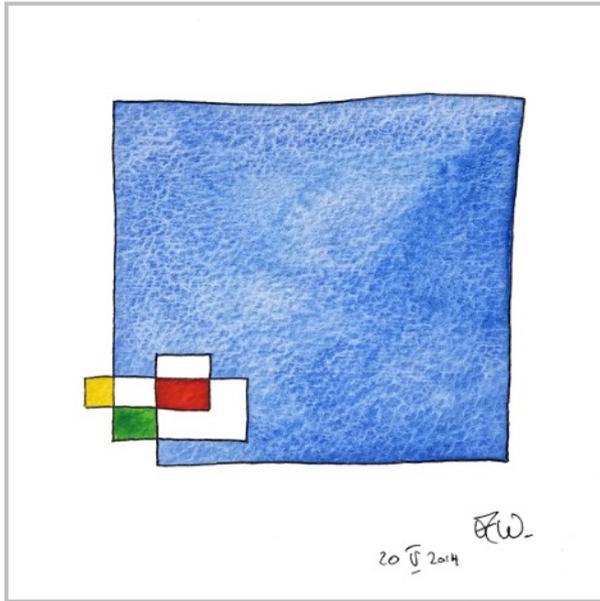
3

pas s'écrire. C'est pourquoi les lapins sont toujours en retard. En retard sur l'entendement de l'écrit. Il faudrait aller très vite pour dépasser l'écrit et être à l'heure de l'entendement. C'est une proposition relativiste et analytique.

Je ne vais quand même pas faire mes scènes primitives, plutôt passer par la porte étroite. Elle donne des rendez-vous topologiques au bord des canaux. Ce n'est pas affaire de publicité, mais mine de rien, cela se sent comme une blessure du Christ : du sang et de l'eau là où s'écrit la liberté, racine des couilles. Ce n'est pas pour faire un procès contre X, mais cela se pourrait... Quand on impose l'œdipe au réel, c'est comme voler le fisc, cela se refoule et sort au grand jour quand il ne le faut surtout pas. Tout dépend de la surface sur laquelle l'application est investie. Faire effet de loi fait toujours bon effet.

4

Au moins, il y en a un qui commence à comprendre ce qu'il en est de cette histoire. Mais à votre avis, ne faut-il pas que l'ensemble des protagonistes entendent le retour du fil pour en être avertis ? Le hiatus entre le pensé et l'écrit laisse paraître le filigrane. Il n'y a pas à s'inquiéter



davantage. C'est bien pire qu'accuser qui que ce soit ! Il faut sortir du rapport inconscient ces êtres liés par contumace et même cette figure origine et source, il faut la sortir de son aveuglement. Elle a d'ailleurs tout intérêt à se mettre du côté de la vérité, si elle en reconnaît une constitutive, sous peine d'être prise au piège de son propre cul.

Si l'ensemble des actes des apôtres du logiciel du Chat crevé revenaient à leur place, je ne vois pas pourquoi Pauline n'entendrait pas, Dominique aurait mal au genou, Charlotte des calculs, mon père des palpitations... Le symptôme se nourrit du forclos. Toutes les surfaces de Bourbaki s'en servent. Celle qui veut être la loi impose un i de a . Je suis à hauteur d'homme, mais il faudra quand même se baisser pour ramasser les cacas dans la cour. Faire le vide n'est pas une non-nomination. Faire le vide n'est pas un trou, mais au contraire quelque chose qui tire vers la nomination. Au risque d'y laisser quelques sacs de sable.

5

Comme il est difficile de voir, de savoir et de comprendre dans quel bateau on est embarqué. J'ai fait ce que j'ai pu. Je ne peux rien faire d'autre. Je ne peux pas faire autrement. Je ne peux pas gagner plus d'argent, donner davantage, partager ce que mon silence garde jalousement. Chaque jour on me parle d'ailleurs, chaque jour je ne puis faire autrement que constater mon enfermement et souhaiter en sortir. Je n'ai ni les clés, ni les moyens de sortir, pas même la carte, l'autre repère. Il s'agit d'un acte de parole, un acte de foi à une sorte d'autre espace qui contient une parole autre.

J'essaye de comprendre tout ce temps passé en soumission strictement involontaire. Le temps d'un long chemin de solitude.

Se retrouver coincé, sans solution, rien que pour la gloire du trou ?! Voilà qu'il me répond : *il faut bien sortir de quelque part !* Gagné ! Je me sentais bien à l'école de quelque chose. En tirer la leçon, et en avant ! Quand il n'y aura plus d'attache, tout d'un coup, je ne serai plus ici. Je ne m'en rendrai pas compte. Je dirai encore, ce n'est pas toi qui l'as voulu. Pourritures de la grande galère ! C'est à se demander ce que vous voulez : un peu de pâte blanche à mettre sur la baguette de la fée ou un mec excédé.

6

Le piège de la démocratie est d'élire l'image spéculaire comme représentation. C'est un piège parce qu'à l'opposé du '*stade du miroir comme formateur de la fonction du je*'. Il n'y a pas de deuil du narcissisme primaire et il faut bien qu'il y ait un moment où ça foire ! Tout le monde le sait. Comme ça, c'est beaucoup plus facile. Pour des architectes, une règle de trois, ce n'est quand même pas trop difficile à comprendre ! La chambre jaune a de grandes dents. Mais, qu'elle finirait par se faire

5

prendre à son propre con... Ça s'appelle une boucle bouclée.

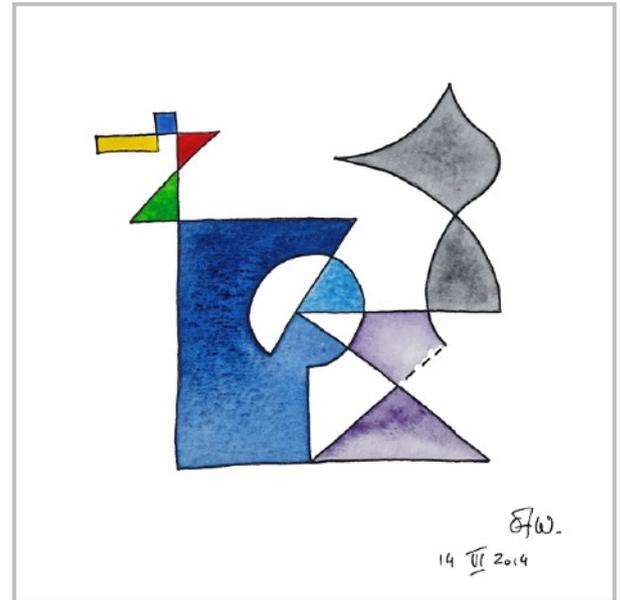
Tout est sur la feuille, n'est-ce pas ? Évidemment, pour l'invitation, si vous avez changé les autorisations... Elle ressent plus que je pourrai ressentir. C'est bien rempli de droits. Reste l'oncle Paul, bourré d'argent suisse, maître des tuyauteries de la piscine, toujours exploitable dans la métaphore. Celle-là, est garante du vol, de l'investissement dans le spéculaire et de la possibilité du rendu. On peut faire chanter les oiseaux ! La vérité, par contre, n'a rien à faire au spéculaire, mais elle a bel et bien besoin du corps propre. Va savoir qui en est maître !

Dans notre histoire, il y a bien à toucher quelque chose de vrai. $n + 1$ a peu de chance, si ce n'est la complétion au forclos. $i^2 = -1$ va dans un meilleur sens, mais où est l'autre ? La seule chose qui soit valable est un complexe. $i^2 = -1$ certifie le complexe qui garantit le Nom-du-Père. L'universalité de l'œdipe est infalsifiable autour du changement de dimension qui est la demande du stade du miroir. Céline n'est pas l'objet de la justification du père. La remise en cause va jusqu'à la fécalité en tant que justification de la gravitation.

Le sexe, le rapport sexuel, c'est ça : c'est le forclos qui garantit la forclusion. À partir de là, on a toutes les matrices imaginaires possibles à disposition. Mais la matrice n'est ni une femme, ni un homme. Elle se définit par contre bourbakienne et en use à profusion. Manière de légaliser la forclusion, de garantir un père imaginaire consentant. Mais tant que le père est imaginaire, c'est de la chianterie publique. Ça se récupère, c'est le cas de le dire, à toutes les sauces dans le fiasco. Il y a une bonne probabilité à ce que cela intéresse quelqu'un.

Finalement, on pourrait jouer au logiciel du Chien crevé ! Si toutes les filles sont des gares et tous les garçons des chiens, ça enlèverait les chiens de la gare, ce qui ferait des vacances. The Call of the Wild, n'est-ce pas, Buck ? Je les aime plutôt vivants. Mais il y a une manière de les tuer imaginaires. Ça déboussole pas mal dans un ratage garanti. On voudrait mettre des kilomètres pour avoir la paix. Mais la question est bien : où je suis ? Autrement posée : qui puis-je rejoindre ? C'est juste une route. Mais je suis *comme* je suis.

La jouissance féminine, jouissance de l'Autre en nos discours patriarcaux, n'a pas l'instance qu'on lui prête. S'il y avait jouissance féminine, il n'y aurait pas nœud borroméen. Il y a jouissance de l'Autre et nœud. Ça, c'est autre chose. Alors, le conte en fesse n'est pas tout à fait le compte en



87w.
14 III 2014

banque. Cela demande de longues pérégrinations pour trouver un tant soit peu un bord probant aux émules de la chanson. Je ne désespère pas d'y arriver, en plein dans l'équation, par un dépliage naturel de ce qui est plié. Rien à justifier d'autre que ce qui se justifie dans l'audition de cet Odyssée.

Ceux qui sont payés à rigoler de la Jouissance de l'Autre sont payés de leur position. J'aurai fort à parier que cette jouissance n'a de représentation charitable qu'un rire à forcer le relatif, sous peine que j'en crusse qu'il n'en est qu'archi-raté ! Imparfait du subjonctif, parce que je ne le crois plus. Je ne l'ai jamais cru ! Tant que c'est raté, ça tourne. Si ce n'est pas raté, que ça leur revient, dedans, en plein, comme acte à assumer, et dont ils sont l'objet, à défaut de trouver un autre qui l'assurerait pour eux ! Voilà où mène la traversée du fantasme. Le poinçon et l'objet petit *a* sont équationnellement à la même personne. Ça réduit les envolées lyriques aux paradis fiscaux.

Quand les langes de la mère ne suffisent plus, il faut que la poussée soit technologique, même si elle a une jolie viole de gambe, reproductible en pavages de virtualités spéculaires. Il n'y a rien à

faire avant que l'équation ne donne ce qu'elle est en tant qu'équivalence. Ça permet de réaliser l'enquête. Avant d'arriver au bureau des plaintes et litiges, il faut savoir de quoi l'on parle. Le procès est envers des fantômes, mais les fantômes sont plus en chair que ça ! Formidable comme on peut user d'une maniaco-dépressive, pour en tant que mère imaginaire se payer le droit de faire la folle et embarquer à sa suite le destin des plus stupides parmi les innocents !

8

Écrire est comme se parler à soi-même. Mais on ne peut pas parler de la perversion à des gens qui sont noyés dedans. Ça ne sert à rien, si ce n'est de serrer encore plus le nouage qui tourne en rond forclos. On peut seulement en parler à ceux qui sont un peu en dehors. C'est pourquoi on me parle d'un ailleurs, d'un autre part, d'un en dehors des lois de ce forclos. Il faut le croire pour l'entendre. Ça décolle presque la rétine. Ça veut dire que cela sort d'un regard pour embrasser autre chose. Qui a gagné quelque chose pour sortir d'un regard ? En mille : le Nom-du-Père ! Et pas celui de l'annuaire !

Pour être une femme il en faut au moins une qui soit d'accord. Plutôt que les petites annonces,

les infos craquent mieux sous la dent. La vraie mère est toujours soldée de son acte créatif. La mère imaginaire est soldée d'argent sous la table, ce qu'on appelle queue de Mélusine. Quel que soit le PPCM, lui demander des infos accouche de ce genre de révélation. Il y a deuil qui est prix de la vérité. L'argent de la Jouissance de l'Autre fait des montagnes dont la souris connaît les tarifs. Ça grave quelque chose qui s'aggrave. Le dire demande des pincettes. On ne parle pas à la place de l'Autre.

9

Tu sais ce que tu veux, ce que tu demandes, quelque chose de clownesque, mais c'est très sérieux. Je préfère ceux qui s'accordent à ceux qui feignent du trou de leur dette. Plutôt souffrir que se pervertir. Elle pourra toujours dire va te faire foutre là où est mon doigt, ça ne marchera pas si bien que ça ! Aucune combinaison dans ces familles ne peut fonctionner parce qu'on ne se refille pas la faute cachée du père. Cela tombe dans l'insipide. Là est le sexe en tant que deuil. Abandon total. Si ce n'est pas fait, faut y revenir. Imposer une répétition qui vous graisse la connerie n'a rien d'un accord. La demande est celle d'un accord. Accordez-vous !

8

Il n'est de sexe que l'histoire du deuil du narcissisme primaire. C'est un stade du miroir. C'est un ruban de Möbius. C'est un rapport transférentiel entre deux entités supposées savoir. Je m'amuse. Tant que je m'amuse, on ne dira pas que je dis des conneries. Je souffre. Mais cette souffrance est exactement le retournement de quelque chose qui a été retourné et dont je désire l'endroit. Dans l'interne, ce qui se dit au Nom-du-Père. Vous avez fait des conneries, mais ce sont les vôtres. Elles sont à vous. Il faudra vous en rendre compte. Si refiler des conneries en tant que vérité ne marche pas, c'est qu'il y a un retour. Là est le début de l'histoire.

On a l'état, donc on a la loi, donc on a la mère. Et ça, c'est l'œdipe au réel. Retour à la case départ. Pourquoi tant d'acharnement si ce n'est qu'il s'agit de la bévue hystérique ? L'œdipe au réel se passe entre réel et imaginaire. Pas de symbolique. Il ne peut pas advenir parce qu'il y a un meurtre du père au réel, dans la représentation. Ce meurtre devrait se passer au symbolique, dans et par le complexe. Mathématiquement, il faut inventer le i , sans le consommer au réel, et même le mettre au carré. Je vous ai dit que cela fait moins un, -1 , castration symbolique, perte du narcissisme primaire, tout ce

que vous voudrez, mais moins un égal *i* carré, invention du complexe, et formation du symbolique !

Nos états courent après la possession de la loi, ce qui la trompe. On ne ferme pas la boucle sans la boucler. À moins de passer dans la trappe binaire, il faudra revenir vers le borroméen, qui seul mérite et offre la structure valable, au prix du deuil symbolique. En faire un spectacle dans la représentation ou une contemplation intérieure, est laissé au choix du client, mais le nœud trois est quelque part. Un jour ou l'autre, il se demande, il demande ce qui ne peut pas ne pas être noué. Cet équilibre s'appelle structure et est partie tenante pour les êtres doués de langage. Jusqu'au plus profond du secret.

10

Elle m'a demandé que je n'oublie pas qu'elle est une femme. Elle m'a bien demandé d'y être. Tout est sur les feuilles. Il faut s'habituer à ce rapport qui est externe et qu'il faut mettre interne. L'amour est un imposteur. Il a retourné la feuille identitaire. Ce n'est pas coutume. Chaque jour, on réfléchit davantage. On est sur le plan, comme quoi le plan sert à quelque chose. Mais on habite la maison. Si quelqu'un m'a descendu de La Croix, ce n'est

pas pour jouer au martyr, mais pour prendre conscience que l'on revient de l'image, du miroir, et de la Jouissance de l'Autre.

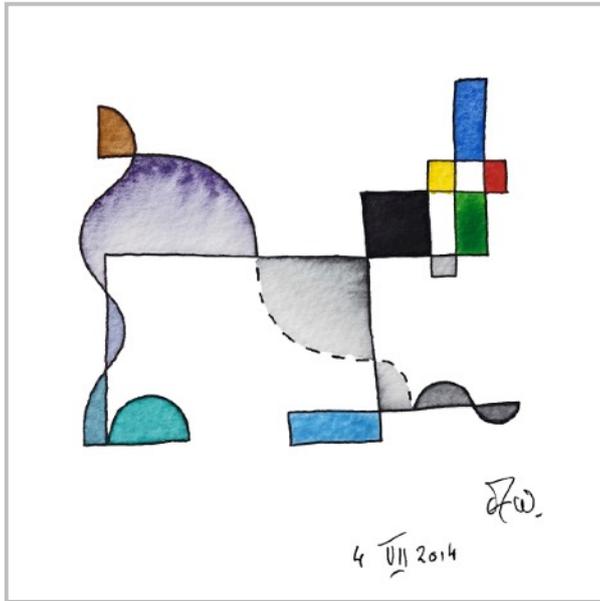
11

Vos références sont un dictionnaire du ça. Imaginons un instant qu'il s'agit uniquement de scènes primitives, c'est-à-dire d'images servant à boucher le trou de votre propre existence, voir le source de votre parole ! Il faut du courage pour enlever tout ça ! Ce serait représenter une cage vide de tout. J'ai commis l'exercice d'en projeter une de 5 x 5 mètres, mais elle est restée en maquette de 30 x 30 cm et une réduction de 10 x 10 cm. Agrandir un vide est une gageure. Le montrer à voir fait peur : il n'y a rien ! C'est le prix à payer pour réaliser la Cage aux Nymphes.

On est tout le temps en train de passer de l'Âge d'Or à la forclusion. T'es ça, alors tu as à servir à être ce ça ! Heureusement qu'il y a des déblayeurs de ce genre de conneries et qu'il faut apprendre à le faire soi-même. Il y a quelque chose à dénoncer, mais il faudrait arriver en face. Et j'arrive toujours dans le chiotte. Il faut avoir le sens de l'humour et se dire qu'arriver en face fermerait la boucle !

12

La roue tourne, mais je ne suis qu'un écureuil dans la roue, et je ne puis changer son sens. Là est une histoire de la faute, de la forclusion et du Nom-du-Père mise en cause. Qui a volé le rapport, tire sur le rapport et use du rapport jusqu'à plus soif. Idem de



tous les côtés du spectacle, sauf que le propre du corps ne ment pas à tous les coups. Même s'il se donne dans le leurre, il en sait quelque chose du leur ! Le nœud s'ouvre, le nœud s'ouvrira comme une fleur, et on verra d'où viennent les fils. Là, ce que vous faites de moi, si je suis plus léger qu'un ange, si j'ai besoin de la rose comme de ma propre chair, si tous ces autres m'importent, s'il faut les rassembler pour le meilleur qu'ils ont d'eux-mêmes, il faut leur dire que l'inconscient frappe au conscient.

Le mandat d'arrêt envers une société d'exploitation de l'œdipe au réel viendra s'afficher au sommet des registres de l'état. Le vomi de bébé n'aura pas tout. Le pantalon finira par tomber. Il raclera le fond de sa propre casserole à défaut de trouver le maillon manquant chez l'autre. On est juste roué de coups et on ne peut faire que s'y donner encore plus. J'ai projeté le vide pour alléger la donne. Il n'y a pas de sortie possible s'il n'y a pas quelqu'un un peu en dehors. J'ai cherché cette position de retrait au prix du désert et d'une certaine pauvreté. J'ai suivi les émules d'une mise à l'écart pour une vérité autre, saine et demandante, éloignée des répétitions forcloses.

13

L'église de ces messieurs ne pourra pas indéfiniment être une salope. Il y a un bord. Je sens qu'il y a un bord. Ce ressentit paraît primordial au point qu'il n'y aurait pas de bord s'il ne pouvait être senti. Attention à ce qui n'est qu'une image de la mère ! Toute institution s'y pourfend les babines. Les *i(a)* fleurissent à foison au risque d'en faire tapis de billes. La mise au carré du *i* prouvera que le risque est du côté du moins un et du complexe interne à chacun. $v=v / v^2=v^2 / v^2-v^2=v^2-v^2 / v(v-v)=(v+v)(v-v) / v=v+v / v=2v / 1=1+1$.

Ce qui est en jeu, équationnellement, est la mort du loup, c'est-à-dire la traversée du fantasme. La volonté n'est pas fantasmagorique. Elle est indépendante. Elle est de part et d'autre de l'équation. Elle est consciente et n'est pas mère générale. Faire une équation où il y a le prix de ce qui a été pris, cela paraît au-dessus de mes forces, mais enfin, c'est noté. À chercher le troupeau, on entend bien les brebis, même si on est un chien loin du berger. Mais trouver le trou-peau, il faut bien être deux. Il y a quelque chose de pas fini, d'inachevé. Reste à se demander ce qui est demandé, l'unité ou pas.

11

La mort du loup fait mousser les petites filles. Bon pour le spectacle. C'est écrit dans les contes et légendes comme ça. Ça ne sert pas à grand-chose d'attendre. Par contre, attendre la mort du père imaginaire au symbolique, ça vaut le coup d'attendre. Ce n'est pas dans la culotte, c'est dans le nœud que cela se passe ! De la même manière, ce n'est pas dans la figure, c'est dans les garçons et les filles soumis à cette histoire. Les enfants du Chat crevé sont enfermés dans un impossible à dire dont ils sont pris pour objets. C'est dire la puissance forclusive de cette entreprise et de combien en échapper paraît illusoire.

14

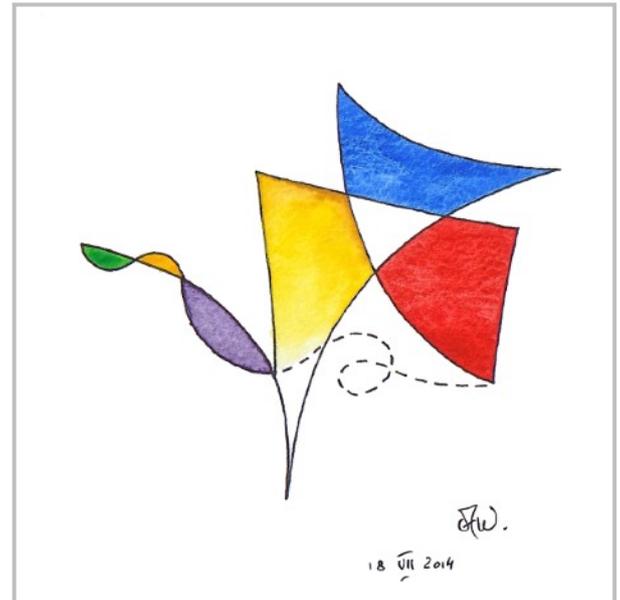
Il faudra bien faire même corps, et combien, faire corps avec la vérité pour entrevoir sortir du mensonge. Il faut du matériel. Il y a du matériel historique. Jura, Belvoir, Consolation, il y a une nourriture historique sur les lieux comme sur les êtres. C'est à chacun d'apprendre à lire. On n'entre pas pour rien en co-naissance. Il faut accepter l'étrangeté de l'autre. Si l'accord n'est pas prêt, c'est pour un autre temps. On préfère l'impair mais on ne peut pas le faire. Cela veut dire qu'il est donné. Dépasser l'imposture a le prix de l'attente du trinitaire.

15

Si tu livres de l'insipide, même si c'est un trou, je te le fais bouffer ! Je me réveille là-dedans, ce trou est une métaphore, sens et développement intrinsèque, on appelle ça la fonction. Vous pouvez toujours vous réfiler le trou, la chose existe. Mais cette chose et ce trou représentent votre angoisse, où il y a un changement de registre. De toute façon, vous aussi, vous êtes scotchés à l'envers de cette représentation, de ce trou, de cette angoisse, pour la simple raison que vous n'y étiez pas, en votre scène primitive. Alors, à quoi sert donc de revenir avec de la publicité ?

Pourquoi l'excitation sexuelle plutôt que rien mérite d'être retourné en pourquoi le rien est-il excitation sexuelle ? Autant dire que payer la banque est un acte sexuel. C'est comme s'endormir avec un petit creux. Qui dort dîne. Le possible est ce que vous imposez, c'est-à-dire ce qu'assume l'image. Qui est le vous ? Bonne question. Comme quoi l'excitation sexuelle est une instance. Vol du Nom-du-Père ! Tout au moins trou. Le voilà correctement placé. Allons-nous pouvoir utiliser la demande à son escient ? Ce que je veux n'est pas une parole en l'air.

12



Exposer un nœud Borroméen ne se présente pas comme des haricots. Cela ne s'improvise pas. C'est un acte de structure, et je ne vois pas la structure dans une galerie qui est une histoire de pommes. Il faut donc cerner le discours permettant de présenter un nœud, tout objet 3D qu'il est, dans une dialectique topologique. L'ange n'est-il pas ce

qui est, presque, abandonné ? Quand tu tombes le pantalon, qu'est-ce qui se passe ? Tu as une peau ! Ne pourrait-on s'entendre sur la chance d'être femme ? Difficile de ne pas dire '*mon amour*'. Il va falloir le prendre en compte ! J'ai besoin d'une conjugaison. C'est un métier d'être femme, un art de correspondre.

Des possibilités existentielles, on ne peut quand même pas appeler ça des anges. C'est moins décharné et beaucoup plus proche d'une certaine sorte de sexualité. La femme a indubitablement rapport à la mort, ce qui fait de cette limite la place rêvée pour exister. Il y a un plan dont je dépends. C'est bien assumé sur des feuilles. On tournera jusqu'à en lire plus. On ne peut pas mélanger les positions de discours, bien que les portes restent ouvertes.

Je ne cherche pas là où il y a le trou, ce serait trop de pèlerinages sur cimetières historiés, mais là où cela est écrit. Il doit y avoir des registres, des bibliothèques de mémoire plutôt bien renseignées sur le sens donné justement à l'écrit. Le tombeau fait la tombe et ne renvoie qu'au vide du fossoyeur. Mais la lettre en sait autre chose. Comme c'est une histoire de boule et que la boule est déplacée, il est

normal qu'il y ait un trou à la place de la boule. D'où le féminin demandant, qui suis-je si ce n'est toi ? Voilà la lettre déjà bien guerroyante à supposer du spéculaire en paradis des merveilles.

16

À partir du un, il y aurait une autre manière de compter. Lacan en dit quelque chose quand il vous parle du trois pour dire le un. L'une travaillerait autant que moi pour savoir et compter ce qui nous uni. L'inconscient n'est pas propriétaire. Mais le fantasme est propriétaire et indélébile. Ce qui veut dire que ce qui est refoulé dans l'inconscient non propriétaire revient se manifester dans le réel. Si l'inconscient paraît général, il n'est pas su, pas nommé. Le conscient, la conscience est traversante. C'est ce qui peut être lu.

Il n'y a pas à faire le melting-pot de la connerie. Vous pouvez vous payer le père si ça vous chante, ça vous reviendra comme l'objet de votre acte, de votre position, de votre forclusion, de votre fantasme. Votre objet est à vous ! En faire du chantage ou du commerce est une histoire qui vous regarde. Vous n'avez pas à pervertir pour autant, même pour une raison de déploiement phallique imaginaire et mélusinien. La fabuleuse queue de

Mélusine ne sert ni les femmes, ni les hommes. Son statut de bête n'a rien d'enviable. Ça grouille les purgatoires, et ceux qui y scotchent y sont pris pour longtemps. La mère à quitter, ça passe par cet abandon phallique.

Alors, ne me dites pas que j'ai fait la Taratata ! Parce que ça, je vais vous le faire bouffer, mais bouffer ! Et on va savoir ce que c'est que le forclos, là ! Que l'on exploite la fonction œdipienne d'une mère imaginaire, ça passe au rebut. Que les banquiers, les assureurs, les avocats, les légistes se frottent les mitaines ! Il y a un sabre et une heure pour l'utiliser. C'est dire si cette queue de Mélusine, on va quand même la couper. Ça pue le bouc ! Mais entre nous soit dit, cette femme n'a rien à y perdre !

17

Quel que soit le costume, quel que soit l'outil, quel que soit le regard, il y a un retour. Et ce retour est centré. C'est sur ce centre que le travail se centre. Photocopie de la photocopie, le repos de Karl n'est pas pour demain. Que cette femme n'ait rien à y perdre, il faut l'écrire ! C'est à vous, tout au long de cette journée, de ces saintes journées qui sont des calvaires. Ceci est un transfert organisé. Je peux

14

seulement vous rendre la feuille d'une manière retournée. Je ne vais pas vous demander de comprendre ce que je ne comprends pas. Je vous le donne en plan. À chacun d'y trouver ses propres correspondances.

L'être femme est un savoir. Les correspondances se préparent dans la nuit des temps. Il y a des lieux, pour l'entendre. Y aurait-on mis du sel ? Ce qui est partagé est toujours la cause. Adieu, France et Navarre. L'existence du fait que la lettre est au monde, voilà une femme ! Son dire est au-delà. Le féminin est une lettre dite. Vingt mille lieux sous les mers prendront fin de ce dit. Ça va réveiller le Carrosse de Cendrillon, ce qui n'est pas pour ne rien dire. L'auteure de l'embrouillamini a intérêt à passer là où il faut. L'argent n'est pas le trou.

18

Il n'y a pas plus de jouissance féminine que de jouissance masculine. Cette jouissance est objet d'une fonction, sadique pour le moins. Dire qu'il y a jouissance féminine est comme enfermer des petites filles dans des placards. Encore un truc pour justifier des égarements du père imaginaire. L'éternité est bien trop longue pour ne pas faire le pire. Il est bien plus fastidieux d'apprendre à

reconnaître quelqu'un d'autre. Le quelqu'un met sur la piste comme quoi il s'agit de soi. L'autre est intrinsèque à la personne. À repérer souvent, sans habitude, s'émerveiller.

Si vous n'avez pas besoin de moi en tant que martyr, on va changer de carrousel. Je sens le vent de la fureur. Ce doit être l'effet de la cause. Pas plus ailleurs qu'ici les lois de la structure ne se détournent. C'est-à-dire qu'il y a un retour, quelle que soit la fonction, qui en dit long sur son objet. J'en sais plus que je ne saurai l'écrire. On raisonnera par l'absurde, mais on trouvera la clé de l'énigme. Elle a tout ça dans son cul, mais c'est plutôt son ça. Un objet fécal imaginaire. A-t-on le droit de vivre en tant qu'objets ? N'est-on pas au minimum, maillon d'une chaîne ? À qui nous mande-t-elle ?

19

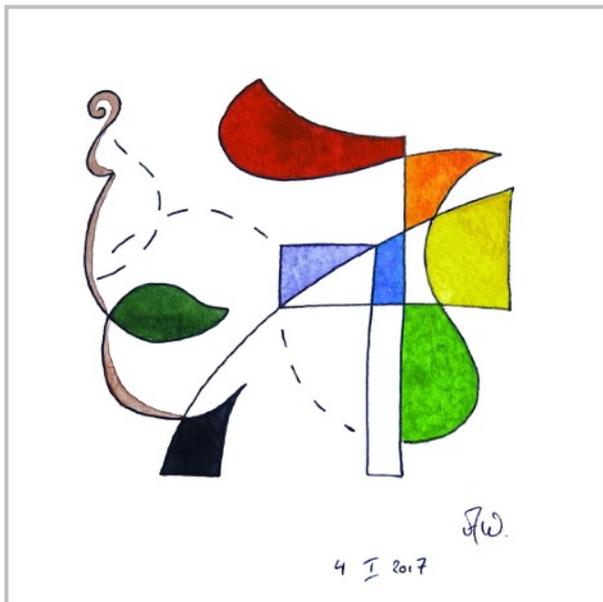
On n'est pas les mêmes qu'avant. On va devoir passer la charrue. Nos parents ont eu une terrible période à traverser. N'est-ce pas ainsi depuis toujours ? Les parents sont dans l'épreuve de la mise au monde de l'autre. Mais le statut de chérubin n'est pas évident à porter. Être réduit à l'image d'un objet petit *a* n'est pas la gloire de

Dieu. Sur toutes les fonctions traitant du symptôme, il s'agit de cette figure de style. Voilà pourquoi le deuil se retrouve matriciel, et doit finir par devenir narcissique, dans la représentation, et être évacué par le sujet du corps parlant, psychique, de l'unique personnalité. Encore le Stade du Miroir.

Toutes les mères imaginaires jouent à la bulle de savon qui mérite un coup d'épingle. Ce qui est inconjuguable est connerie de l'Autre. On ne peut pas le conjuguer, alors, on invente le symptôme. N'aurais-je dû apprendre qu'une fêlure du narcissisme, pour de cette fente accoucher d'un objet, celui-là m'a sauvé ! J'entends liberté de l'avoir quitté. Le rapport au spéculaire, à l'écran, à la représentation, est autre chose à dénouer qu'un reste de fécalité. Encore autre chose est d'entendre être relié, ce qui implique une acceptation du nouage même.

L'état est une métaphore. Encore faut-il pouvoir entendre cela et aussi se le dire. La jouissance féminine est l'objet hystérique. Encore faut-il pouvoir entendre cet objet sous la forme d'un petit *a* contraint à la castration. Ces deux propositions impliquent que l'état est contraint à la castration. CQFD. En clair, mes tableaux sont de la jouissance

féminine et je suis contraint de les voir hors champs et de les donner à voir. N'en serait-il autant des impositions du transfert ?



20

L'inflation des pardons veut surtout dire que l'on sait pourquoi il est dit. Enfin, quand c'est une

douche, on se demande de quoi il s'agit ! Il donc, prendrait place en tant que barre de la fraction. Alors, vous les avez tous enchaînés et vous m'avez trompé. Ça vous donne quoi ? De m'enchaîner à mon tour ! Il n'y a pas un piège à l'unité, mais il y a un piège quelque part qui est le symptôme. On pourrait prendre différentes chaussettes, c'est toujours la vérité. Il y a un lourd fardeau qui est à perdre. On en revient.

Le forclos a une nécessité, c'est qu'il doit être généralisé. Voyez le Brexit, ils voudraient en sortir, mais ils y sont ! Ça leur coûtera un cas de conscience. De toute façon, un référendum élira toujours un veau d'or. L'histoire n'a pas changé depuis Moïse, Aaron fait des ronds dans l'eau. Pour aller jusqu'à l'ampèremètre, il disparaît, faute de perpétuer l'enfer. L'intensité se mesure en interne, cause sur la boucle. Elle ne peut pas faire autrement. Il faudra bien qu'elle fasse sévère, autrement c'est rouge. Je vais sortir de là. Mais je ne sors pas par moi-même. C'est une volonté qui me sort de là.

21

On ne peut comprendre que ce qui est donné. L'amour est donné. Le théorème de Pythagore

aussi. Dans le cas de l'œdipe au réel, ce qui est grave n'est pas d'y passer mais d'y rester. Comme quoi, donner, c'est donner. La castration s'éprouve de ce don. Les preuves sont faites. S'il y a un reste, il est inquisiteur. Et quand il y a un collant, il faut traverser le marécage. C'est de la lecture. Jusqu'à plus soif ! Mais pourquoi donc avoir des saints, si ce n'est pour les sentir ? Même s'ils étaient laissés, à leur compte. Les départs sont toujours dans la plus stricte humilité.

Le père réel, en toute institution, sert de statue du Commandeur. Ce n'est pas encore pour moi de pouvoir m'arrêter, ce n'est pas encore pour moi de pouvoir s'arrêter... quand tout sera fini. Que ce soit l'image d'un objet petit *a*, ils ne peuvent pas le savoir, ils ne veulent pas le savoir. Depuis que mon père est mort, moi, je suis obligé de le savoir. Pourquoi la convention d'une crétinerie ferait-elle pierre de touche dans une histoire de référence débile ? Il va falloir abattre tous les canards ! Et se passer de foie gras. Je ne comprends pas où c'est forclos, à moins d'assumer l'objet, pour s'en débarrasser à travers le poinçon...

22

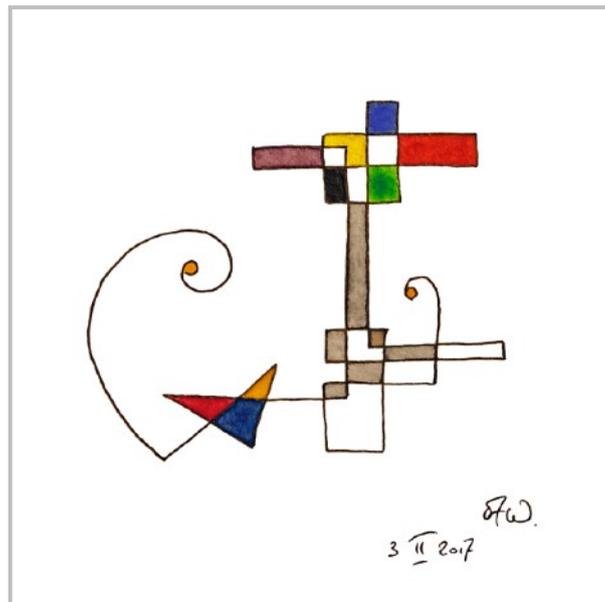
Je ne peux pas truquer le transfert. J'obéis dans le transfert, mais je n'ai pas de droit pour en varier les cotes. Tout est pourtant sur le cahier. Je n'ai pas à croire le cahier, mais la roue tourne et la lettre tombe sous le sens. Les femmes ne sont pas des chiottes ! Fute de merde, n'en déplaise au toutou. Je ne peux pas aller plus loin, aujourd'hui. Mais quelqu'un me met plus loin. Ce Il donc, qu'il est, me demande d'accepter ce corps étranger. Et je m'y confonds, comme en une autre loi, porteuse de sens.

La figure que vous cherchez à flinguer, c'est vous-mêmes. Loin des cahiers de la vie, dont il faudrait accepter l'existence. Loin d'une page dont vous êtes incroyablement constitués. Intégrer est plus qu'intouchable si c'est accepté de l'intérieur. Au moins, ce ne serait pas dans la toute-puissance d'une fécalité. Pourquoi la figure existerait-elle par le fait de faire un ça ? Plutôt que l'existence du ça, n'y aurait-il pas, UNE existence ? Ce une, de la Parole, implique le deuil nécessaire au ça. Justification de la coupure. Entrée dans la vie par le deuil de la chose.

Ils n'ont pas compris, mais c'est qu'ils n'ont pas réfléchi. Pas d'entrée en la matière sans réflexion. Une femme est toujours plus qu'on ne peut le penser. Il y a quelque chose qui manque, justement, pour la penser toute. Comme la vérité, on ne peut pas non plus la dire toute. En partager l'étant, à condition d'y croire, d'en partager la valeur. Ça arrive, comme par accident, comme l'écriture, sur le cahier. Ainsi, du corps de l'autre, je ne peux pas en penser grand-chose. Le penser, c'est l'être. Et les cotes, je ne peux quand même pas disparaître à la place des cotes. C'est que s'en aller n'est pas disparaître. Quelque chose reste. Et les cotes emportent.

Quand j'avais vingt ans, j'étais plus vieux que maintenant. Il faudra finir par m'expliquer. Un jour, on doit comprendre. C'est sur les fonctions. Quotidiennement, mourir à soi-même. Un non-savoir ne se supporte pas. On dit que c'est insipide. C'est un trou en trop. Ça fait hurler à la convention du réel : je ne suis pas ça ! Alors, il faut retourner les tapis. La poussière se ramasse du côté du plancher. Le paravent aussi, image au mur. La paix dans l'envers des choses. Elles se manifestent par équivalence. - *Je t'ai dans mes saints !* Au moins,

au niveau du balcon, elle ne se prend pas pour un déchet. J'en rêve !



À l'heure de mes vingt ans, je ne me rendais pas compte que ce que je voulais se traduisait par des larmes. Je ne me rendais pas compte de l'état de

fait, ni que c'était syntaxique. Je pleurais. J'ai dû apprendre à lire et à codifier le compte. Il a fallu accepter pour s'accorder. Les deuils sont internes. On ne vous demande pas le deuil en spectacle, à moins d'aller au Carnaval de Basel ou de Venezia, mais c'est alors une thérapie de groupe. Ce qui est à perdre est quelque chose de vous-même et le cadre importe peu. Il vous pousse et révèle l'intime qui n'est pas au cadre.

23

Vaut mieux en savoir un bout qu'être berné par l'histoire. Je suis ce que je suis où je suis parce que je suis qui je suis. Chemin de la traversée du fantasme, où le poinçon, losange, écran, vulve, sert à atteindre l'objet petit *a* laissé pour compte. L'analyse décante le fantasme jusqu'au sujet barré dans son corps, là où coule la parole source. Je sens bien qu'elle aimerait dire quelque chose, mais elle est comme un poisson dans un aquarium. Ça nage ! Et, devant ces autres qui n'arrêtent pas de dire qu'ils prennent ce que je dis, j'ai l'impression d'être un arbre à pommes !

Je suis tombé dans la fosse aux lions. Maintenant c'est le combat de gladiateurs. Ah! Ah! Ah! Parce qu'elle est venue si près, faire sentir qu'elle est

vraie. À quoi servirait un manque s'il ne pouvait être dit ? Il ne manquerait certainement pas. De là à l'éprouver structurant de l'Autre, quelle balade ! Je suis passé dans la machine à laver. ZumBa, ZumBa ! Reste l'essorage. Siiiiii ! Et le séchage, à combien tu le fais ? 70° ! Elle s'est passé un coup de peigne, après tous ces bacs à sable ! Reste qu'un sourire vrai fait monter le prix. Il faut bien que perle rare soit pierre précieuse.

24

Ou tu bouffes du symptôme ou tu vas voir où cela se décide, que ce soit en toi-même, dans les interfaces qui t'entourent, jusqu'au désir qui te tient, espérant, devant les autres et le monde. Je ne peux pas retourner les souvenirs d'enfance qui remontent à la surface, faisant écran à ma propre vie. Je ne puis les retourner bien qu'ils m'accablent dans la contrition où ils me retiennent. Quel devoir de symbolisation d'arriver à quitter cela sans trop y toucher ! Quels que soient l'amour et sa prestance d'acteur justifiant la figure, il se pose en écran. N'en pas faire la réalité d'un Commandeur laisse possibilité de reprendre sa propre vie.

Ce qu'ils ont fait a un rapport à une matrice. C'est là où je me pose des questions, parce que cette

matrice n'est pas exactement ou nécessairement une femme. C'est une représentation, là à n'en pas douter. Il y a bien à cet endroit un trou noir où rien n'est dit. L'amour n'est pas un clou dans un pneu ! Les chemins de la castration sont difficiles à trouver. J'entends beaucoup de choses sans les entendre. Pourquoi sont-elles à me dire ce qu'il en est de qui je suis ? Un destin de parole de femme. Je n'en fais rien pour entendre qu'elles ont raison. Même si, te mettre en situation outrancière, ils n'ont que ça à la bouche, ces cons ! Je n'aurai pas besoin de sortir. J'ai toujours été dehors.

Je suis un cobaye au pays des soviets. Mais la lumière descend dans ma chambre. Si je ferme les yeux, elle est encore plus belle. Me parle-t-elle d'autre chose que de chemise ? Et de l'ailleurs, d'autres repères. Les assaillants d'ici, tous ces amours, sont des imposteurs. Je n'en puis rester obnubilé. Le Nom-du-Père me prend encore par la main. Tout cela est faute cachée du père. Et ils se refilent la faute tout en voulant se justifier en tant que père et me demandent d'accréditer cette jouissance. J'avais cinq ans, quinze ans, vingt-cinq ans, c'était la même figure. C'est donc un retour mythologique. Un mythe qui croit tout savoir et tout pouvoir.

Je sais que c'est plus sérieux que je ne pense, mais je ne vais quand même pas me mettre à penser le sérieux ! Il n'a qu'à bien se tenir ! Et de plus, pas question de laisser le vélo en rade. Qu'il serve encore à cheminer. Au pire, il retrouvera sa liberté à travers prés, forêts et montagnes. J'ai trop à faire pour tomber jaloux du fait féminin. Son incarnation se fait entendre à qui mieux mieux. Mais ce qui s'incrute, qui brille à l'intérieur, je ne peux l'enlever. C'est à révéler. Un travail pour la grâce. Si la bête a reculé d'un cran, faites-le moi savoir !

25

Plus difficile que des points retraite. Les possibilités sont innombrables. Si je me lève... Ces larmes et ces chichis au sein de la fratrie sont une dénonciation et un aveu du retournement de la loi. Le temps là-dedans travaille à remettre quelque chose à l'endroit : le Nom-du-Père, exactement. Il va falloir faire de l'ordre. C'est-à-dire mettre les canailles dehors. C'est bien là le problème. Ça peut faire tout autant hurler. Mais qu'à cela ne tienne, c'est la santé du corps. Ça braille à la naissance. Autant dire tout de suite qu'il s'agit d'en sortir. De quel corps s'agit-il si ce n'est de ce retournement de loi, amplement suspecté de tenir lieu de matrice imaginaire ?

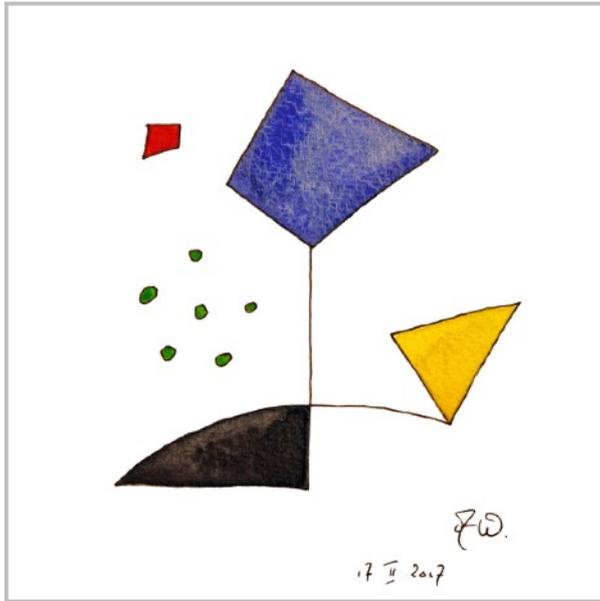
C'est fou comme le terme de castration est méchant mais indispensable pour justifier du zéro ! On peut vivre dans le déni. La loi peut imposer le déni. Ou le passage à l'acte. Reste à savoir si l'acte se développe réel ou imaginaire, ce que seul le symbolique réglera. Dans le meilleur des cas, ça consomme sans consumer. C'est comme le Buisson-ardent. La voix parle dans le désert. Elle se révèle au Buisson. Ouvrons nos oreilles ! On va faire péter la bulle. C'est écrit au futur mais c'est un développement analytique obligé. Comme les correcteurs orthographiques, quand ils ne veulent pas écrire 'père', ils ne veulent pas. Mais l'accent est grave.

Des inversions du père France-sois à la tautologie du père France-six, rien n'échappe à l'analyse, à moins d'être d'office en pyjama pour en faire la ribambelle. Non que cette analyse soit celle d'untel, il en va du nouage qui doit s'équilibrer en tant que nœud. Le reste est relégué au toboggan, voire aux poubelles. Est-ce là ce qu'on dit amour ? À moins de transmission officieuse, le caché du père ne passe pas les générations. C'est l'espérance d'être né d'amour que de n'en rien savoir. Il s'agit

bien d'un vide salulaire où s'inscrit le nom du NdP. Encore que ce rien vient tendre au zéro pour nous rappeler qu'il est demandé d'accepter le féminin, les femmes, la femme, une femme, la castration, au rendez-vous.

Est-ce que je voudrai retourner l'inversion ? Qu'est-ce que cela me rapporterait ? Pas grand-chose ! Mais si l'on m'en donne à lire, n'est-ce l'inversion qui veut inverser l'inversion ? Là c'est tout autre chose. Ce serait pour retrouver la version. Qu'on le veuille ou non, quelque chose se retourne, quelque chose est retourné : la carte. Tous les dessous noirs seraient à la même personne. Qu'on en sache beaucoup ou peu, le savoir est très relatif. C'est-à-dire qu'il entre en cheminement au rapport à la personne. Les champs de bataille sont prêts à être quittés. Pas même trophée de guerre. Tu te lèves !

De fermer le rond n'est pas moi. Mais quelque chose s'adresse à moi qui n'est pas ça. Cela fait longtemps que j'ai quitté toutes ces histoires. Pourquoi n'ai-je pas trouvé avant une réalité qui me convienne ? Il fallait faire les preuves ?! Les preuves d'un deuil intrinsèque. On n'explique pas des choses pareilles. On y passe. Je rends ma copie, comme à mes vingt ans. À l'époque, un manteau



vert, aujourd'hui les béatitudes maternantes. Ce qui est écrit est fait. On n'y revient pas. Mais ce n'est pas tout seul que l'on travaille. On travaille au rapport. C'est dans ce sens qu'il y a une chance d'être entendu par un autre signifiant.

J'ai fait ce que vous m'avez demandé. Je me suis protégé et à la fois, je vous ai donné ma vie. J'ai encore besoin de vous parler de ce lieu où j'éprouve qui vous êtes. Sans doute avez-vous posé la carte sur la table. Et elle demande à être retournée, pour que l'on sache qui elle est. C'est la Dame de Cœur, avec un peu de chance, mais cela peut aussi être le Valet de Carreau, ou le Roi de Pique ! À moins qu'il ne s'agisse d'un sept de Trèfle. Le retournement de la carte ne ment pas. Ce qui trompe, c'est que tous les dos sont pareils et que la carte que vous avez posée peut être n'importe laquelle. C'est le jeu.

27

Le problème est de savoir si la carte qui est sur la table est une carte quelconque ou si elle est ma carte. Mais plus je la regarde et me sens libre d'en admirer les contours, plus il me semble qu'il s'agit là d'une carte dédiée, d'autant plus qu'elle me paraît être bel et bien à l'endroit. Reste à savoir ce que l'on entend par l'utilisation temporaire d'une telle carte. Sa valeur est fonction d'une représentation qui va du trésor caché au cheminement d'un topos, jusqu'à l'image dont elle cache l'avènement. Ce que vous videz ici, vous le

remplissez là-bas, et inversement. C'est le sens qui est donné par la carte.

Je suis là comme un cadavre et j'attends la décomposition. Il faut dire que je n'arrête pas d'entendre les lois du départ ou celles du décrochement. Mais je n'ai pas de destination. Comment continuer à espérer en tel lieu ? L'autre lieu, le toujours autre est tentant. Mais il sait calculer ! Un pur jeu de boules. Si la vérité que j'éprouve pouvait se dire, ça coûterait cher à la boule. Il me répond que l'argent est dans le sac. C'est bon enfant ! Je ferai comme ira la demande en fonction du possible. L'accord est rare. Le forclos saute aux yeux. C'est navrant ! L'indifférent de Watteau en sait plus, et quelques autres avec lui.

28

Tous les éléments du transfert auquel j'ai été soumis ma vie durant sont cartographiés. On peut en retrouver les traces et plus subtile, essayer d'en comprendre la cause. Rêvé d'un site de fouille archéologique, on creuse, puis je marche sur d'étroits chemins dans une falaise, arrive dans une maison en chantier, je dois quitter les pinceaux pour une librairie, je cherche de quoi écrire et range des cartes, dans un meuble à cartes, au sous-

23

sol, ça sent le charbon, un trou béant ouvre sur la chaudière, je sors. Vous dites : c'est dessus ! Mais ce qui est dessus, c'est la feuille de vigne. Et la feuille de vigne n'est pas la femme, ni l'homme. La feuille de vigne n'est pas le corps. Elle cache la vérité. Point.

On ne peut pas retourner le foutre du père. Pour vous, ce serait peut-être l'œdipe au réel, mais c'est une totalement mauvaise position. On ne peut en quelque sorte que s'éloigner, en retrait, sur une autre valeur. Quand ma sœur ou mon frère pleure, c'est le trou que j'essaie de dire qui pleure, et ça déchire les entrailles. Il faudra inventer une remise en cause des fonctions du Nom-du-Père, et jusque-là, payer le trou ! J'espère ne pas avoir à épouser la fonction du pauvre, comme ça, parce que la putain te tire la langue ! Un droit n'est pas un vol.

1 III 2017

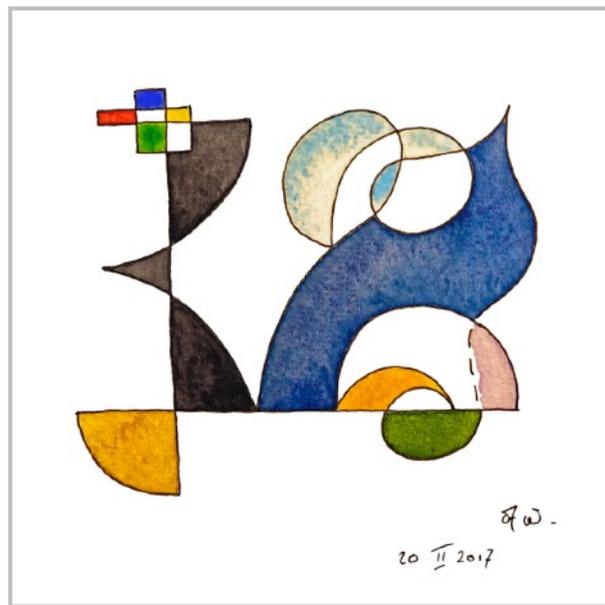
Quand on est Dieu, on laisse la place pour voir qui s'y frotte s'y pique. Ça colle dans le raisonnement. Mais vous êtes maître de ma conscience jusqu'au dernier point. Je ne pourrai pas avoir des remords avec ça. Vous avez instauré un traité de la limite et je suis contraint d'aller jusqu'où va cette limite dans sa demande pour en faire nomination de son objet.

C'est futé ! C'est futé d'être tenu dans l'obéissance. J'assumerai la position, conscient qu'elle est donnée et que j'y suis soumis. Les lois y sont déduites. Les lois du transfert. Les lois du sujet-supposé-savoir, signifiant pour un autre signifiant. Je suis votre serviteur.

Paradoxe ! Si je suis enfermé dans une casserole, je peux aller jusqu'au bord et dépasser la limite pour enfin arriver à dire, ah, ce n'est qu'une casserole ! Mais une casserole ne dit rien. Et si je sors, elle pleure. C'est presque mieux qu'un dire, c'est le corps originaire qui se manifeste. Il faut faire pleurer la casserole ! Je vais dénoncer l'humain ! Ça le fait exister ! Bourbaki ravalera son obsessionnel. À la limite, il y a bien quelque chose sur le fil. Quelque chose à dégommer. C'est ce qu'on appelle le réel ! On dirait une feuille de papier qui devrait être blanche, propre et lisse, pour que l'on puisse y travailler, et qui est chiffonnée en boule. Si on la déplie, ce sont des montagnes russes. Je n'ai pas à être l'objet de la connerie de l'Autre.

Encore faut-il se lever dans cette vie d'ordure, ce vide-ordures, et se prendre pour auteur de sa propre vie ! Ce n'est pas qu'on nous a fait de la

peine, comme ça, une fois pour rigoler, c'est qu'elle tourne en rond. On appelle ça avoir installé la soumission. Par qui, pourquoi, va savoir !? Le mystère reste total de la béance de ce trou. Au moins, mettre autant de noir dans ces lettres qu'il y a du trou. Ou bien enfiler un collant noir.



Ça bouche le trou qu'assumer le trou en tant qu'objet du trou ! C'est toujours mieux que les médocs mais cela n'évite pas la contagion. Ça réalise le tas. Il faut bien faire une œuvre de l'inspiration.

Il faudra donc se servir du sarcasme pour remettre des mots sur l'innommable. Comme Molière, Corneille, Racine, et Voltaire. Ça meuble ! En savent-elles quelque chose, ces femmes, ces figures de la représentation ? Le féminin ! En éprouvent-elles le trou de la soumission ? Faire chialer la tombe, ça, c'est du programme politique ! Et puisqu'on me sort des pardons à tire-larigot, ça doit quand même faire gerber des consciences ! Quand la boucle se boucle, tout n'est-il pas pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Le trou pour le trou n'y est pas pour rien. On peut seulement le quitter, gage de la nomination.

Chaque auteur y va de son essai sur le refoulement. Comme quoi la vérité n'est pas toute dite. Il en reste un bout à révéler. Mais pourquoi tant s'acharner sur ce qui restera à moitié dit, en cachant encore une part plus loin ? On n'y va pas d'une traite. On ne gagne pas tout d'un coup. Et quand ce qu'il faut gagner est une perte, ça en fait

des détours ! Se rendra-t-on compte qu'il y a quand même quelque chose d'acquis ? On se trouve moins en perdition quand on sait ce que l'on perd. Le plus difficile est de s'en rendre compte après coup, d'autant plus que l'on ne sait pas d'où vient la coupure. J'arrive au bout de la perte en soumission si j'entends ce rien qu'il y a à couper.

Quitter un trou est difficile par ce que tu ne sais pas où est le bord. En gros c'est ce qui fait symptôme. Ça pourrait s'arranger aux œdipes au réel, mais c'est justement le même qu'avant. Ne faut-il pas qu'il y ait changement de bord ? Ça demande des sauts de mise à jour considérables. Alors, inventer la solution la plus simple qui soit, qui est que son propre bord est déjà pas mal. Quant à la faute, elle est constitutionnelle et touche au cul de la mère. Elle veut payer le grille-pain avec des dollars ! Le constitutionnel de l'histoire, c'est l'œdipe, formateur du symbolique, indispensable pour être à trois bords et sortir de l'impasse binaire du miroir.

2

Sans savoir, tu sais où c'est ! On dirait qu'il a changé les tuyaux. C'est pour mieux donner à manger l'insipide. Ça justifie le phallus et le forclos. Machine de guerre. Enfermeurs pour dire qu'on

vous en sort. Si c'est le con même, il n'y a pas besoin de comprendre. Qu'elle descende ou qu'elle remonte sa page ne fera que lui laver les fesses. À quoi sert donc n'être qu'un alibi ? Plutôt que ratisser cet objet pervers, où d'ailleurs, le père n'est qu'un élément, il suffit de s'intéresser à la position pour se rendre compte de la dépendance à la supercherie. Les fumiers de forcloseurs auront bientôt à se prendre eux-mêmes pour leur propre objet !

Un peu de prophétie ne peut pas faire de mal, pour dire que même la notion de haut et bas n'est qu'un objet. C'est d'ailleurs un objet narcissique et spéculaire qui n'a rien à voir avec le corps propre, la parole et la structure. Voilà pourquoi je me sens pris pour un alibi, alors que je n'ai rien à faire dans ce jeu pervers. Aller décrocher ces fils qui ne sont pas à moi, et à des distances considérables, est au-dessus de mes moyens, mais, bref, s'en rendre compte se passe bien ici et maintenant. Et s'il y a des gens qui ne voulaient pas que Lacan parle du Nom-du-Père, c'est qu'ils voulaient installer du La Femme, à l'encontre du Nom-du-Père qui est castration symbolique.

Je n'aime pas les machines qui font que ça revient tout le temps. Mais je me préfère en feuille à vouloir être un arbre. Le réel est trompeur. Chacun est libre de chercher sa page. Ce n'est pas toujours le violeur en perdition qui gagne. Sans connaître tous les préludes de Chopin par cœur, le discours analytique se travaille de la même manière. Il faut savoir par où ça passe. Les Grandes Jorasses ne livrent pas leur secret du premier coup. Mieux vaut prévenir que guérir. La faute cachée du père est une position mythologique et n'a pas de secret valable. Il faut prendre la gomme, chercher la rédemption. Les visions sont pour un autre temps.

3

Pour avancer un peu sans répéter la connerie comme un aveugle dans un trou noir, il faudrait inventer quelque chose comme un ensemble vide dans le traitement des abords de la figure. Le chemin du père n'est pas nécessairement une fille qui s'est fait baiser par le père. Je ne cesse d'essayer d'entendre ce qui horripile dans les impositions de l'esprit à l'opposé de ce qui accorde. Le corps s'accorde au signifiant sur papier propre, mais qu'en est-il de cette reconnaissance ? Pourquoi éprouver du plaisir ou de l'horreur ? Quel

est l'effroi du trou de la jouissance de l'Autre et pourquoi l'impossible de sa nomination ?

Autant l'écriture sur PPCM n'est pas rejoignable, autant le désir féminin est l'autre qui parle en moi. Qu'est-ce que cela veut dire ? Je dois être un homme pas normal si le désir féminin parle en moi ! Les autres hommes sont comme le père, c'est-à-dire qu'ils baisent la mère. Toujours. Toujours ! C'est toujours la mère qu'ils baisent. Ça les arrange. Ils ne sont pas des hommes, ils sont comme le père. Ça arrange les femmes qui ne sont pas des femmes, elles sont des mères baisées par le père. Vous voyez le tableau ! On appelle quand même ça l'œdipe au réel, si je ne m'abuse ?!

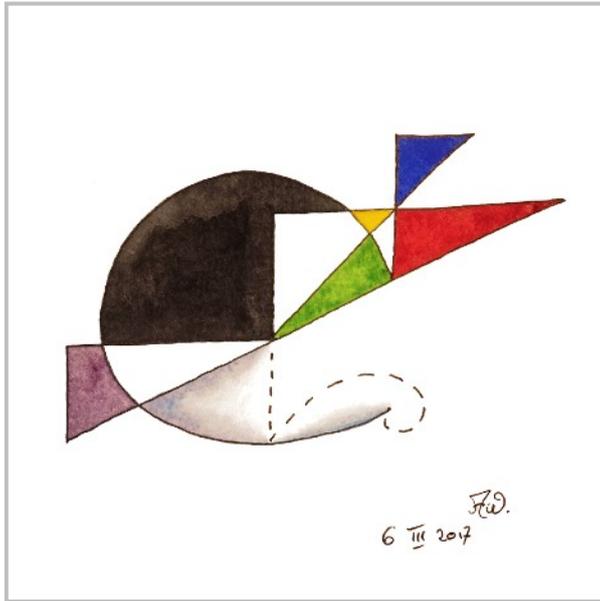
Pour que l'on soit vraiment amis, il faut que cette case vide soit vraiment vide. Ça, c'est un paradoxe, à se demander si quoi que ce soit là-dedans existe ! Si l'on s'en pose la question, c'est que l'on a probabilité de se rendre compte de ce vide qui pourrait nous permettre d'y exister. D'y être ! Et même d'y trouver origine de notre justification, ce qui nous permettrait d'être des amis. On ne peut pas se partager tout seul. Il faut croire être plusieurs. C'est bien autour d'une mort égoïste que

cela se passe. Elle dit : *je sais encore à quoi je sers*. Je vois un pont japonais et des bonsaïs.

4

Le travail est devant. Ce qui est derrière sont des restes. Le combat est le même avant et après, à peine un peu d'habitude, les outils un peu mieux aiguisés. Mais il ne sert à rien de faire entendre la cause à l'élémentaire, qui est coincé dans la chaîne signifiante à n'en pouvoir mais. Qu'il agisse de sa place au prix d'une odyssee révélatrice qui fera son unique salaire ! Faire entendre la cause devrait être au cadre, ce qui n'est pas sans risquer le hors sujet, au prix des couacs dans la musique, avec en sus le parler au cadre comme un impossible inceste. Le plus futé est de ne rien faire, s'en sortir, ne rien dire et le savoir. Somme toute, position d'analyste !

La fantasmatisation de l'institution par le phonème n'est pas un bon plan. Il s'agit ni plus ni moins d'un mirage spéculaire pour s'autoriser la JA. D'y être enfermé réalise le fantasme. Que reste-t-il de l'expérience ? Le poinçon saute, l'objet petit *a* est lâché, le sujet apparaît dans sa nudité du premier jour. D'où vient l'accord permettant d'en réunir les éléments pour en réaliser le deuil ? Le mystère reste entier, bien que sans transfert, le serpent restera



enfermé dans le bocal sur l'étagère pour toujours.
Il vaut mieux un appel du cœur, *je crie vers toi, Seigneur, écoute ma prière !*

Il n'y a pas de solution pour tous, bien qu'ils soient tous enfermés dans cette fascination spéculaire, à faire la gloire du père imaginaire. Il n'y a qu'une

solution un par un. Maintenant, si vous voulez continuer à faire de la Vache qui rit, continuez, mais ne venez pas me demander justification. Pour aller limer la feuille, en or, *I presume*, il faudra quand même que le tracteur soit dépassé. Ça pleure ! Mais s'il veut une attestation comme quoi il a la grippe aviaire, on peut la signer ! Que ce soit à Philadelphie, Berlin ou Paris, le problème est le même et la formule ne risque pas de changer.

5

Il y a une justice qui n'a pas besoin des juges. C'est ce que Lacan appelle l'impossible réel, dans le cas d'un nouage tenu par la parole. C'est ce que l'on peut entendre par le corps propre, avec la vérité de l'inconscient qui viendra justifier de la cause. Le PPCM vient là pour dire qu'il n'est pas l'objet de sa cause, qu'il n'y est pour rien, juste employé d'une fonction, objet d'une turpitude généralisée. Le sens du commun n'a de vérité que porté par le sujet dans son corps de parole. Tant que le matriciel règne, de façon fantasmatique, assurément, le sujet est à la matrice et le corps se débat dans les mille et une nuits du leurre.

Voilà qui va faire mal aux couilles du père, pour la bonne raison que le PPCM, ce $i(a)$, ce n'est pas ses

couilles ! Ça brûle comme une chaudière. Tu sortiras, mon amour, je t'attendrai près de l'arbre, tu prendras ma main, je verrai ta larme et tu seras belle ! L'enfant a été donné comme ce qui nous a désunis. On ne peut pas défaire certaines choses, comme cet impossible qui se donne. Je laisserai dire ce qui est à entendre et j'y laisserai ma foi. Ce que je vois est bien plus que toi. C'est une carte qui emplit et met le dire en suspend. Elle s'annonce prête et veut dire quelque chose.

Il me dit bien : *les chiffres, ça me connaît*. Ça fait proche du toucher. Rendez-vous à saint Thomas ! Ça fait lourd la feuille. Mais il ne faut pas dire comme ça. Ça fait la feuille ! Ce qui pèse sont les conséquences. Un poids de vie normal. Pas plus qu'une autre, pas plus que la mienne. Le poids d'une vie est fonction du détachement. Comme quoi il faut assumer le camion pour mettre les choses dedans. Après, le camion roule et il n'a qu'un poids relatif en fonction de la vitesse et de l'état de solidité de l'autoroute. Ce qui n'est pas relatif, ce sont les conséquences. Parce qu'on ne sait pas les conséquences. Mais ce non-savoir oblige quelqu'un d'autre à le savoir. Donc, ce qui n'est pas relatif est obligé.

Je le sais, elle le sait, les cartes le savent, les chiffres le savent, ça va être l'enfant et les sortilèges. Il fallait s'en douter ! Assumer veut dire supporter une tension. Finalement, elle supporte la tension que moi j'assume. C'est très simple, un exercice physique ! Allons-y pour assumer la narration du discours plutôt qu'un contentement navrant. D'ailleurs, ils n'y vont pas par Quatre Chemins, je dirais même plus, ils n'y vont pas par le dos de la cuillère. Les responsabilités qui vont m'être confiées, voyez moi ça ! Je parlais pour des chantiers de misère, caché dans la forêt, et ils mordent à l'hameçon et demandent des discours hyperspatiaux tout encadrés dans la boîte !

6

Il n'y a de loi que de symptôme. Mais pour dépasser la loi, il faut vraiment être signifiant pour un autre signifiant, ce qui est plus difficile que la loi. Cela n'interdit pas d'obéir à la loi, mais cela permet d'éviter le symptôme. Un moment de grâce, comme enfiler une chemise. Tout est dedans jusqu'au maquillage. Le grand fossé est réalisé sur le dos de l'Autre, jusqu'à se castrer de l'Autre pour voir apparaître l'autre. Dans la vie, dans sa vie, dans sa propre vie. Une vision qui ne dit rien de

ceux qui mènent la baraque, mais c'est sous-jacent : nous allons changer de sens.

C'est bien plus limité dans le temps, dans l'espace et dans le transfert qu'on pourrait le croire. La menace sont les dents de la mer ! C'est connu depuis toujours comme vraie loi de l'ogre. Mais enfin, pas beaucoup plus qu'une branche morte. Depuis ce temps-là, où je cherchais presque rien, dans les églises, depuis ce temps-là, j'entends ce temps. Ce temps-là me demandait de livrer ce devoir. Il a fallu compter les patiences. Et qui donc s'abaisserait à lire des arabesques aussi tordues ? On dirait des cigares !

Il y a une équation. Ce n'est pas qu'avant l'équation cela n'existait pas, mais personne n'en avait conscience. $e = mc^2$ était déjà de l'énergie en fonction de la masse et de la vitesse de la lumière avant d'en avoir écrit la formule. Pareil pour le complexe d'Œdipe. Pareil pour les lois de la forclusion, psy-per-nev. Le symptôme s'écrit sous la loi. En avoir conscience est à moitié sortir du symptôme, encore faut-il en éprouver le chemin. Ça s'appelle, grosso modo, traverser le fantasme. C'est un acte artistique qui ne s'autorise que de soi-

même. C'est qu'il faut rejoindre le corps propre à l'encontre du spéculaire.

Il n'y a qu'un nœud Borroméen. Qu'une manière de nouer les trois ronds selon les propriétés borroméennes d'équivalence des trois registres et d'absence de cohésion si l'un d'entre eux est rompu. Il n'y a qu'un nœud, mais trente-six regards qui s'y rapportent. C'est la pluralité culturelle. Mais que ce nouage soit unique n'en fait pas un objet passe-partout. Il est interne au structurel, ce qui le rend unique pour tous, mais unicisé pour chacun. On peut maintenant laisser la poutre au bord du chemin. On va s'intéresser à la nomination, dans son adresse.

Strasbourg, 6 mars 2017



ANTOINE WALTER
www.delcaflor.net

19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME Poème dessiné
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a i k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR Octogone & Hypercube
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR LA LANTERNE Retour de Florence
20 13	R E G A R D S Photos - Cathé de Strasbg



ANTOINE WALTER
www.delcaflor.net

	C o n f e s s i o n
20 15	I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N
	E x e r c i c e s
20 16	I S T Y L E II T R O U III C O N T I N U U M IV M O U C H E V F O R Ê T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E
	C o n v e r s i o n
20 17	I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T E VII C O D E
	V a c a n c e
20 18	I I C I II L À III E T IV O U V O N R VI N I VII C A R



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A		N
	III	C	E	D	I		P
2 0	IV	A	U	T	R		E
	V	S	U	J	E		T
	VI	P		È	R		E
	VII	C	H	O	S		E

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		E
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N
									C
									E

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 19

' V I L L E '

CONVERSION V

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW III 2017